

Deux nouveaux podcasts sur les relations humain/animal à l'occasion du Festival des Sciences et des Arts 2026

Produits dans le cadre du partenariat entre la MSHB et Aix-Marseille Université à l'occasion du festival, ces deux podcasts donnent la parole à **Émilie Dardenne**, professeure en études animales à l'Université Rennes 2 et membre de l'Institut universitaire de France, et à **François-Xavier Roux-Demare**, juriste spécialiste du droit animalier à l'Université de Bretagne Occidentale.

À travers leurs regards croisés, les deux épisodes interrogent notre rapport aux animaux et les différentes manières dont les sciences humaines et sociales peuvent penser cette relation.

De la condition animale

Chaque année, des dizaines de milliards d'animaux terrestres sont tués pour la consommation humaine. Partant de ces chiffres vertigineux, Émilie Dardenne interroge dans cet épisode notre manière de considérer les animaux.

Le plus souvent, nous les définissons par rapport à nous. Cet anthropocentrisme devient problématique lorsqu'il conduit à considérer l'humain comme supérieur aux autres espèces. La notion de spécisme, qui désigne une préférence accordée à sa propre espèce, permet alors d'interroger les mécanismes de l'injustice envers les animaux.

Décentrer le regard

Que peuvent apporter les sciences humaines et sociales à la réflexion sur la condition animale ? Émilie Dardenne plaide pour un décentrement du regard, afin de penser le monde autrement qu'à hauteur d'humain.

L'entretien aborde notamment la violence de la mise à mort, la notion de « bien-être animal » et la question d'une éventuelle liberté des animaux. Il interroge également la place de la recherche sur ces questions, dans un contexte où les effets du changement climatique sur les animaux rendent ces enjeux toujours plus visibles.

Émilie Dardenne publie en 2026 *Penser la condition animale* aux Presses de Sciences Po.

Animaux de compagnie : entre affection, marché et statut juridique

Près de 80 millions d'animaux de compagnie vivent aujourd'hui en France, soit davantage que le nombre d'habitants. Chiens et chats occupent une place croissante dans notre intimité et sont de plus en plus considérés comme des membres de la famille. Mais ils représentent également un marché considérable.

Dans ce deuxième épisode, Émilie Dardenne et François-Xavier Roux-Demare explorent les différentes dimensions de cette relation, entre attachement affectif, intérêts économiques et cadre juridique.

Des êtres sensibles considérés comme des biens

Depuis 2015, le Code civil reconnaît les animaux comme des « êtres vivants doués de sensibilité », tout en les soumettant au régime juridique des biens. Comment penser cette apparente contradiction entre l'animal comme être sensible et l'animal comme propriété ?

Les deux chercheurs examinent ce statut juridique ambigu, ainsi que les responsabilités des propriétaires, la protection contre les violences et l'abandon. Au-delà du droit et des relations affectives, ils interrogent ce que notre attachement aux animaux de compagnie révèle de notre rapport plus général au vivant.

Émilie Dardenne et François-Xavier Roux-Demare sont également les auteurs d'un *Que sais-je ?* consacré aux animaux de compagnie.

Une programmation miroir autour d'un enjeu de société

Avec ces deux nouveaux épisodes de *Chercheur·e en ville*, la MSHB s'associe au **Festival des Sciences et des Arts 2026** pour prolonger la réflexion autour des relations entre humains et animaux.

De la condition animale au statut des animaux de compagnie, ces deux entretiens invitent à décentrer notre regard et à questionner les catégories, les pratiques et les normes qui organisent notre rapport aux autres animaux.

Retrouvez ces deux épisodes et les autres productions de *Chercheur·e en ville* sur la [chaîne Canal-U de la MSHB](#), qui rassemble les productions audiovisuelles et sonores de la Maison des sciences humaines et sociales en Bretagne.

09 septembre 2026